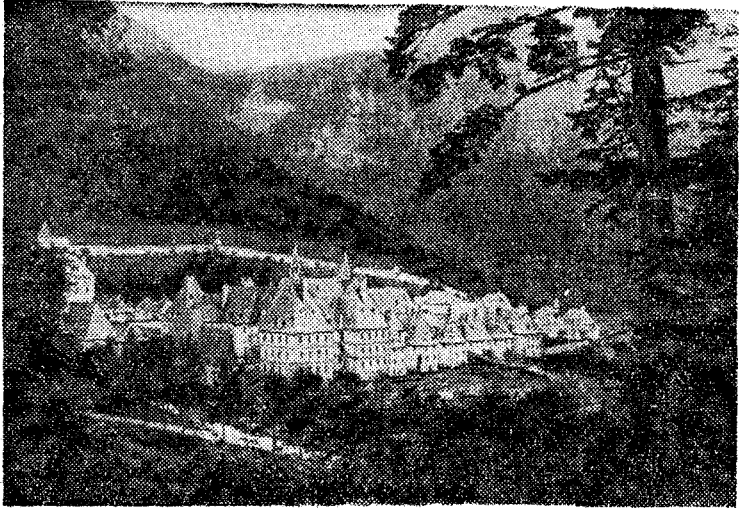


Samedi 2 juillet

### LES COMMUNICATIONS POSTALES

Vichy. — A partir du 9 juillet, la reprise des relations postales a été étendue aux départements du Nord et de l'Est, de sorte qu'à compter de cette date, elle s'applique à la totalité du territoire, y compris les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

### LES CHARTREUX ONT RÉINTÉGRÉ LA GRANDE-CHARTREUSE



Couvent de la Grande-Chartreuse

Notre confrère « La Garonne » publie l'information suivante :

Trente-sept ans après (1903-1940), les Chartreux sont rentrés au couvent de la Grande-Chartreuse, dans la vieille maison où cet ordre vit le jour, en 1034.

Cet événement a eu lieu le vendredi 21 juin, vers 10 heures du matin.

Ce jour-là, et à cette heure, trois Pères Chartreux, dont Dom Michel et Dom Bernard, ont été présentés simplement, en quelques mots cordiaux, aux gardiens du monastère, peut-être un peu éberlués, par M. Villard, conseiller général et maire de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

L'un des religieux a répondu avec non moins de simplicité :

Messieurs, nous sommes revenus dans l'antique maison, non pas pour faire de la politique, mais pour servir Dieu et la France selon nos moyens. Nous nous y emploierons avec cœur et constance.

Nous sommes de bons Français, d'anciens combattants de l'autre guerre et nous sommes heureux d'avoir pu réintégrer notre monastère sous le gouvernement de la République. Il y a des ruines en France. Elles ne sont pas toutes visibles. Nous nous efforcerons de réparer les unes et les autres ou, du moins, de collaborer loyalement, patriotiquement, avec toute notre ferveur, à cette grande œuvre.

Cette petite scène, à laquelle ne participaient que quelques personnes, dans le cadre étroit d'une salle modeste, ne manquait pourtant pas d'une certaine grandeur.

Les territoires des colonies Françaises sont considérés comme ennemis de la part de l'Angleterre !....

Le gouvernement parle de retourner à Paris .... comment cela founa. t. il s'arranger, ne sont ils pas encore assés sous la botte Allemande comme cela, qui il leur fait être auprès d'eux et les côtoyer .....

L'an dernier quelle joie c'était pour nous de préférer le defeat pour Paris .... la revue si magnifique, où l'on avait vu la France invincible .... la France forte .... dernier aperçu de la vraie France, de la France heureuse.

# LE MARECHAL PETAIN

## a constitué

# un nouveau Ministère

VICHY. — *Le Conseil des Ministres s'est réuni sous la présidence du Maréchal Pétain. Les Ministres ont offert leur démission collective. Le nouveau Ministère, aussitôt constitué, est formé comme suit :*

Président du Conseil .....	MM. le Maréchal PÉTAIN.
Vice-Président du Conseil ....	Pierre LAVAL
Justice .....	ALIBERT.
Intérieur .....	MARQUET.
Finances .....	BOUTILLIER.
Affaires Etrangères .....	BAUDOIN.
Défense Nationale .....	le général WEYGAND.
Instruction publique,	
Beaux-Arts .....	MIREAUX.
Famille française, Jeunesse ..	YBARNEGARAY.
Agriculture et Ravitaillement..	CAZIAUX.
Travaux publics	
et Communications .....	PIÉTRI.
Colonies .....	LEMERY.

### SECRETAIRES D'ÉTAT

Guerre .....	MM. le général COLSON.
Marine .....	Amiral DARLAN.
Air .....	Général PUJO.

### La mission de M. Léon Noël



M. LÉON NOËL

On a annoncé le départ pour Paris de M. Léon Noël, ambassadeur de France. M. Adrien Marquet, ministre de l'intérieur, précisé à ce sujet que M. Léon Noël, délégué général du gouvernement français auprès des autorités allemandes d'occupation, a été chargé de traiter toutes les questions concernant le rétablissement des relations entre le gouvernement et les administrations civiles des territoires occupés. (Havas).

dimanche 14 juillet.  
Les Français vont défilés à Londres, au lieu de  
Paris!.....

14 JUILLET 1940  
jour de deuil pour la France

## **Emouvante cérémonie à Vichy OU LA FRANCE ACLAME LE MARÉCHAL PÉTAINE**

VICHY. — M. Marquet, ministre de l'Intérieur, avait prescrit que le jour de la Fête nationale devait être pour la France jour de deuil.

Dans la zone non occupée, les drapeaux furent mis en berne et il n'y eut d'autre cérémonie que celles destinées exclusivement à honorer la mémoire des soldats morts pour la France.

On sait que, dans la zone occupée, interdiction avait été faite, pour éviter tout incident, d'arborer les couleurs nationales et de chanter ou de jouer la « Marseillaise ». Cependant, le Quartier Général de l'armée allemande avait permis que le drapeau français fût arboré sur les Préfectures, Sous-Préfectures, Mairies et Gendarmeries des départements suivants : Charente-Inférieure, Charente, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées.

Partout la population marqua une attitude digne et recueillie. A Vichy la cérémonie fut un émouvant symbole.

A 9 heures avait lieu en l'église Saint-Louis une cérémonie religieuse qui fut suivie avec la plus grande ferveur.

Le maréchal Pétain en uniforme kaki, ne portant de décoration que la médaille militaire, fut reçu par l'évêque de Moulins, et conduit à la place qui lui avait été réservée dans le chœur. Aux autres places, à droite, dans la nef, on remarquait MM. Pierre Laval, Marquet, Baudoin, le général Weygand, les membres du Corps diplomatique, notamment le nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri, les ambassadeurs d'Espagne, d'Argentine, etc...

La messe fut célébrée par le président de la Fédération des Anciens Combattants, prêtre, ré-

cemment démobilisé et qui avait lutté jusqu'à la dernière minute avec l'armée française où il commandait une section. La Messe de Théodore Dubois, son chant n'étant interrompu que par l'élévation.

La sortie s'effectua aux accents graves du De Profundis. Le maréchal Pétain fut reconduit jusqu'au seuil de l'église. Il défila à pied, entre deux haies de soldats présentant les armes.

Sur la place Albert-1<sup>er</sup>, une foule considérable et recueillie était massée. Quand le chef de l'Etat apparut, les cris vibrants de Vive la France s'élevèrent des milliers de poitrines, alternés avec des acclamations à l'adresse du maréchal Pétain et de M. Pierre Laval. L'enthousiasme était tel que les barrages furent rompus, mais la discipline volontaire rétablit l'ordre.

La Garde républicaine fit entendre la « Marseillaise », les drapeaux des Anciens combattants s'inclinèrent sur le Monument aux Morts et en présence d'un détachement de troupes, gendarmerie, gardes, dragons portés, fusiliers-marins, sous les ordres du colonel Delage, le maréchal Pétain alla fleurir le Monument et, au milieu d'un impressionnant silence où passait le vol des souvenirs et des espoirs, se recueillit durant une minute, la main au képi.

Les troupes défilèrent aux accents de Sambre-et-Meuse, puis regagnèrent leurs cantonnements. Les membres du Gouvernement se rendirent à leur hôtel, acclamés sans fin par la foule, cependant que Mgr Valerio Valeri venait serrer la main du Maréchal.

... Image d'un pays qui se redresse, ne veut pas mourir.

Lundi 15 juillet

Les Allemands viennent faire une visite à Sainte Anne, où ils demandent que la maison soit libre pour le lendemain à 10 h. "La route de Rouen est libre, vous pouvez y retourner ....."

Le soir vers 5 heures, deux des petites filles viennent chercher Papa, leur Papa étant parti à la Boule et les Allemands venant réquisitionner la maison .... Papa part de suite à la mairie et la Kommandantur, qui ne firent rien y faire .... Monsieur Lelercq revint et nous demanda l'hospitalité de la nuit pour quelques ballots de linge, afin d'épargner un peu le lendemain .....

Malgré toutes les bonnes raisons, réfugiés nombreuses familles, petits enfants.... venant à faire, la maison leur plaît, ils ne veulent pas en démordre, et visitent la maison tout le temps sans égard pour Michou qui dort.